



Ille & Vilaine (35)

# Production laitière biologique

**E.A.R.L. des Ferrières**

Herbe - Séchage en grange - betteraves

Année 2003

## Historique

- 1990 :** Installation sur 23 ha avec 260.000 L de quota.  
Puis création d'un GAEC.  
Agrandissement progressif
- Fin 1994 :** 70 ha de SAU, 480.000 L de quota.
- 1997 :** Début de la conversion à la bio
- 1999 :** Livraison du lait en bio.
- 2000 :** Départ de l'associé : quota de 430.000 L.
- 2001 :** Création de l'EARL.  
Mise en route du séchage.
- Sept 2003 :** Mise en place de la vente directe

## Le choix de la bio

« Pour un système plus cohérent »



## Main d'oeuvre



Hervé



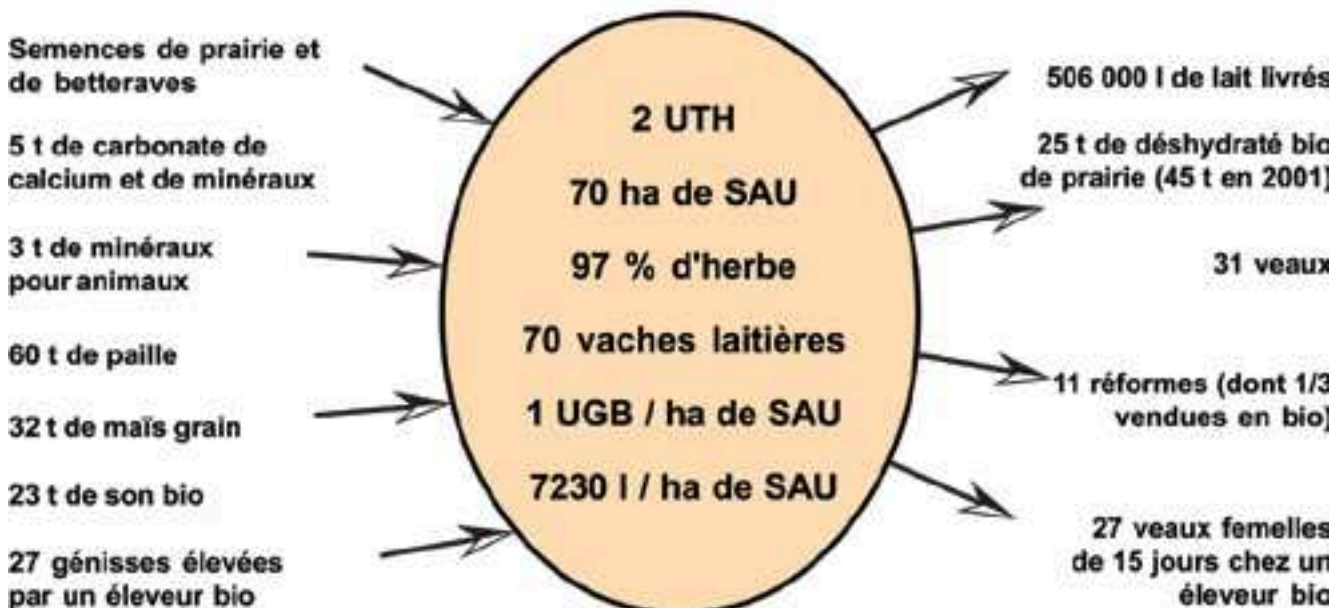
un salarié



*«4 à 5 ans après mon installation, je sentais que le système mis en place sur la ferme n'était pas cohérent: monoculture de maïs sous plastique sur 10 ha, apport de tout le fumier sur le maïs, beaucoup d'intrants et surtout une terre qui se détériorait d'années en années. Entre 1995 et 1997, j'ai rencontré différents techniciens qui m'ont fait prendre conscience de l'importance du maintien d'une vie microbienne au niveau de la ferme (sol, plante, animal). Finalement, avec mes ex-associés, nous avons modifié totalement notre système: passage de 34 à 68 ha en herbe. Ce changement a été possible grâce à la conversion à la bio qui nous a permis de maintenir notre revenu tout en diminuant les heures de tracteur...»*

Hervé

## Le système



## Le parcellaire



« Les terres sont assez hétérogènes entre ces parcelles »

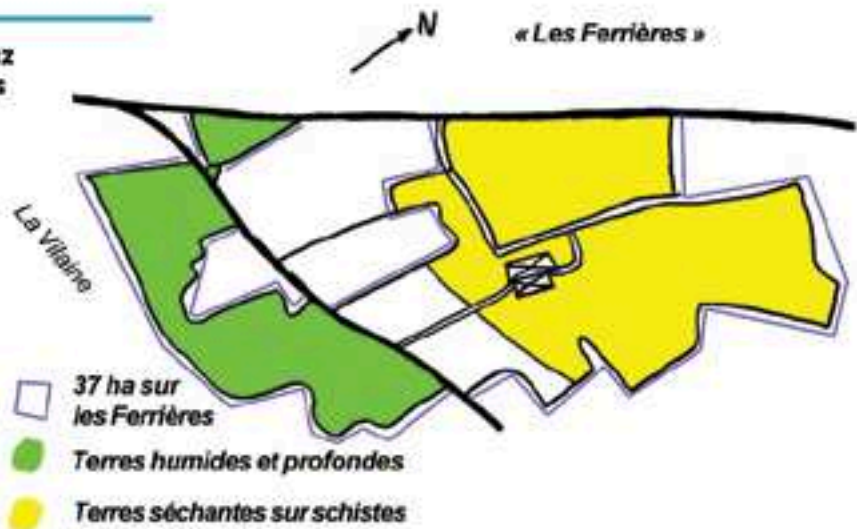
« Le parcellaire de la ferme est assez éparpillé :

- 33 ha sur la commune de Balazé divisés en deux îlots : 10 et 23 ha. Ces parcelles sont distantes de 4 à 6 km du siège de l'exploitation.

- 37 ha groupés aux Ferrières.

Les terres sont assez hétérogènes entre ces parcelles. On va de sols séchantes sur schistes (les Hautes Ferrières) à des sols hydromorphes (14 ha sur Balazé) en passant par de très bons sols profonds argilo limoneux et sans cailloux (19 ha à Balazé) et par des terres profondes mais assez humides (Les Basses Ferrières). »

Hervé



**70 ha** de SAU

(Surface Agricole Utile)

**70 ha** de SFP

( Surface Fourragère Principale  
= prairie + betteraves )

## L'assolement

« Simplifier la ration et diminuer le temps de distribution passe nécessairement par une simplification de l'assolement »

« La qualité d' une ration foin-betteraves n'est plus à prouver ! »

« L'ensemble des surfaces de la ferme est destiné aux fourrages :

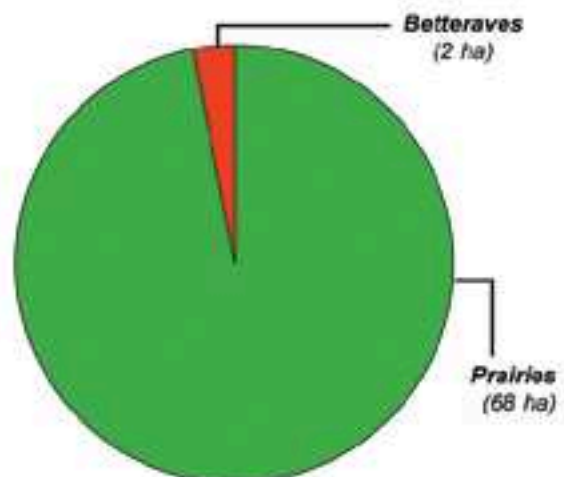
- les prairies pour le paturage et la fauche.

- les betteraves pour apporter de l'énergie à la ration hivernale.

Le maïs cultivé, jusqu'en 2002, a été remplacé progressivement par les betteraves. En effet, le rendement plus élevé des betteraves en UF permet de dégager des surfaces en herbe et ainsi de sécuriser les stocks de foin et améliorer l'autonomie protéique.

Je préfère acheter du maïs grain bio (énergie) beaucoup moins cher que les protéines en compensant cette dépense par la vente de protéines bio. »

Hervé



## Les rotations

### ► Rotation de 6 ans aux Ferrières



« Le colza fourrager d'hiver et les betteraves permettent de valoriser l'humus des prairies et de faciliter leur réimplantation »



«Les rotations mises en place sur la ferme ne sont pas définitivement fixées. Pour l'instant, les parcelles sur Balazé (33 ha) restent en prairies de fauche. L'herbe y est coupée entre 4 et 6, jusqu'à ce que le séchoir soit plein. Elles sont renouvelées par un sur semis de trèfle violet sans labour.»

Hervé

«J'implante des prairies multi-espèces dont la flore est adaptée au sol, au sous sol, à sa destination future (fauche et/ou paturage). Ainsi, sur les prairies humides, le mélange se compose majoritairement de Trèfle Hybride, Trèfle nain, Fétuque et Lotier. Sur les sols plus sains et accessibles aux laitières, la flore de la prairie se compose majoritairement de Ray Grass Anglais, Dactylé, Trèfle Violet, Luzerne et Trèfle Blanc.»

Hervé

## Le séchage en grange

« Le séchage en grange me permet d'avoir en permanence un fourrage de très bonne qualité »



«Le choix du séchage est venu un peu après le passage en bio. Voyant la complexité des rations hivernales et surtout le temps nécessaire à leur distribution, j'ai opté pour le séchage en grange qui me permet :

- d'être autonome en protéines sur la ferme
- d'avoir en permanence un fourrage de très bonne qualité
- de simplifier au maximum ma ration hivernale, tout en gardant un bon niveau de production
- de toujours réussir un très bon foin, quelques soient les conditions climatiques.»

Hervé

«Le séchoir n'est pas seulement un outil qui permet de conserver les fourrages.

C'est avant tout un outil qui permet :

- d'améliorer la qualité des fourrages distribués aux laitières en hiver.
- de s'approcher au plus près de la qualité originelle de l'herbe fauchée.

La mise en place d'une ration de qualité sans ensilage et avec un très bon foin permet d'améliorer nettement la qualité du lait. C'est dans l'objectif de faire partager cette qualité au plus grand nombre que notre lait sera présent dans divers magasins sur Vitré.»

Hervé



## Le troupeau

**70** vaches laitières

(race : Prim Holstein)



Toutes les génisses partent chez un éleveur bio à 15 jours

**Soit 70 UGB**



→ 505 000 litres livrés  
GIE Biolait

→ 11 réformes  
dont 1/3 vendues en bio



15% de taux de réforme

30% de taux de renouvellement

→ 31 veaux



**39** euros/VL/an de frais vétérinaires

## La production laitière

**430 000**  
litres de quota



*« Vous ne trouverez pas une seule génisse sur la ferme ! Elles partent toutes à l'âge de 15 jours chez un éleveur bio du département et reviennent 2 ans après, lorsqu'elles sont prêtes à vêler, c'est à dire à 24-26 mois.*

*Il n'y a pas de stratégie particulière sur la ferme par rapport aux périodes de vêlage pour le troupeau. Les vêlages sont étalés sur toute l'année, ce qui permet de répartir le travail.*

*L'objectif est de produire le quota sans augmenter le nombre d'animaux sur la ferme. C'est pourquoi, j'ai conservé les PrimHolstein déjà présent sur la ferme lors de mon installation.»*  
Hervé



**7200 kg / VL**  
de production  
moyenne (CL 35)  
**45 %**  
de quota de  
matière grasse

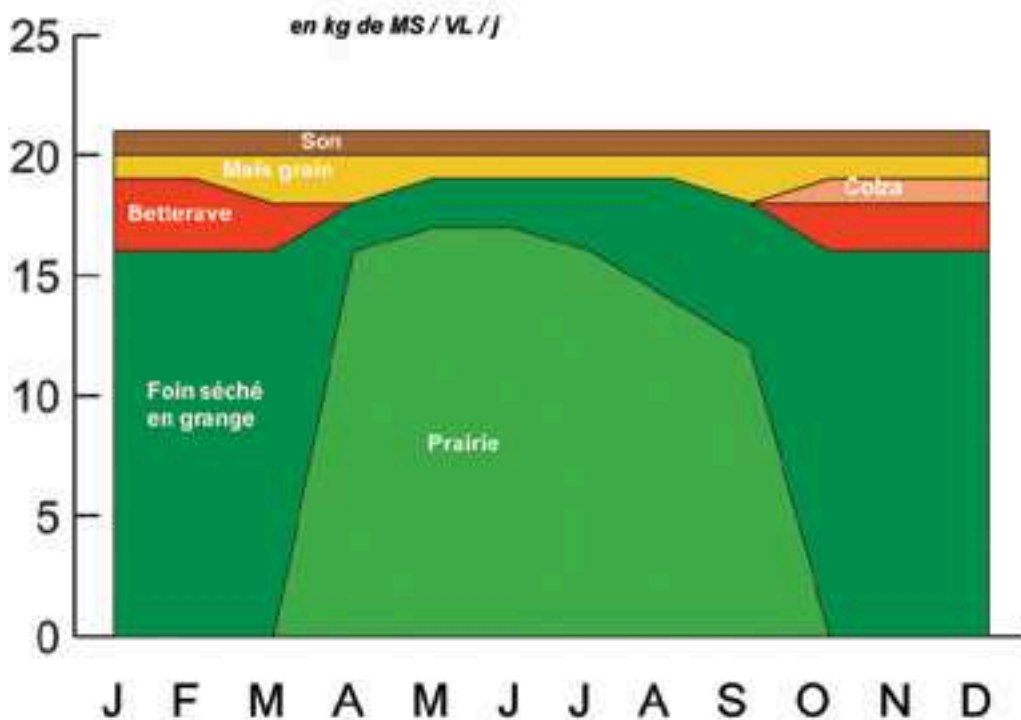
« Mon objectif actuel est de vendre du lait en direct sur Vitré en passant par des magasins de proximité. Je vais investir dans un local d'emballage et je pense débiter dès septembre 2003 »

## L'alimentation des laitières

**99%** d'autonomie alimentaire

« Les animaux sont nourris avec des fourrages et des céréales biologiques produits sur la ferme. Le fourrage grossier est constitué exclusivement d'herbe »

### Fourrages



« L'herbe constitue la base de la ration des laitières. Elle est valorisée soit :

- par le pâturage : les animaux sortent vers la mi mars. Ce n'est pas très tôt, mais mieux vaut une vache bien dans sa stabule que mal dehors ! Les laitières commencent à rentrer en stabulation (la nuit) début octobre.
- par le foin séché en grange.

Riches en légumineuses, les prairies apportent les protéines et la cellulose nécessaires aux besoins des animaux. J'équilibre ensuite le niveau énergétique de la ration en fonction de la richesse en azote soluble des prairies grâce au maïs grain (amidon) et aux betteraves (sucres solubles).

J'ajoute également un peu de son à la ration qui permet d'apporter des minéraux complémentaires et de favoriser le transit intestinal. »

Hervé

### Chargement

1 UGB / ha de SFP

0,97 ha d'herbe / UGB

### Niveau de productivité

7700 litres / ha de SCA Apparente

7160 litres / ha de SCA Réelle

SCA : surface consacrée aux animaux

## Bâtiments et matériels



«En 1995, nous avons réalisé la plupart des travaux sur les bâtiments d'élevage, sans subvention :

- construction d'une stabulation de 80 logettes paillées
- installation d'une salle de traite 2 x 4 tandem
- travaux de stockage des effluents. Aujourd'hui, il ne nous reste plus qu'une fumière à faire pour être aux normes.

**Le séchage en grange a été construit en 2001. Sa réalisation a été facilitée par le passage du CTE collectif "Séchage en grange des fourrages.»**

Hervé



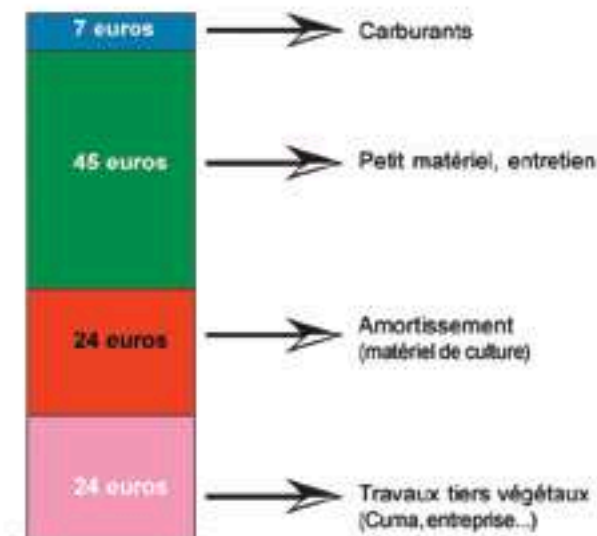
«Je me suis équipé d'un double andaineur, d'une faneuse de 8 m (6 toupies), de 2 autochargeuses ainsi que d'une bineuse et d'une herse étrille.

Par contre, la fauche de l'herbe est réalisée par la CUMA ; les travaux du sol, semis et récolte de la betterave par l'entreprise.»

Hervé

☛ **453 euros de charges de mécanisation / ha de SAU**

☛ **Pour 100 euros de coût de mécanisation :**



## Temps de travail

« J'ai gagné beaucoup de temps sur la distribution des fourrages : je n'utilise plus le tracteur que pour dessiler les betteraves »

«Le temps d'astreinte les week-end en hiver est au maximum de 5 h : 3 h le matin et 2 h le soir pour les traites, le nettoyage, les soins aux veaux, la distribution des fourrages, des céréales et minéraux.

Malheureusement, je passe encore pas mal de temps à pailer les animaux en semaine : 5 kg / laitière à la main. Mais, je ne veux produire que du fumier.

**L'objectif serait d'arriver à 35 h de travail par semaine ...** Pour l'instant, nous arrivons à prendre 2 à 3 semaines de vacances par an et à ne travailler que 2 weeks end sur 3.

Hervé

## Coût direct pour 1000 litres de lait livré

« Le coût direct pour 1000 litres livrés est faible. En contre partie, les amortissements liés au séchage sont importants et pénalisent, pour l'instant, le revenu de l'exploitation »

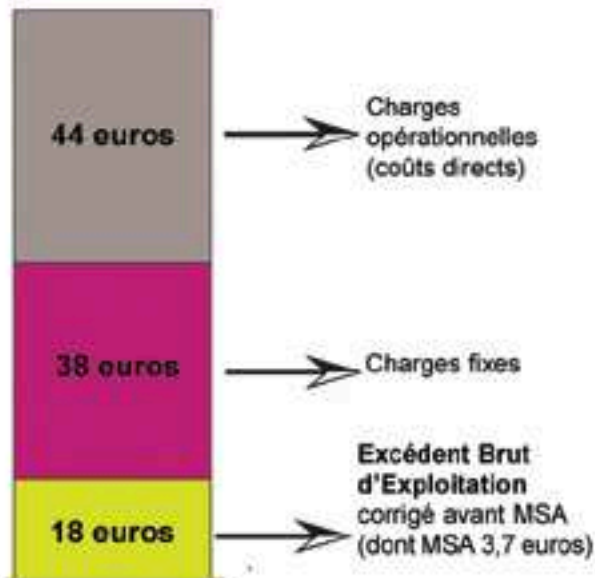
**99,8 euros** de coût pour 1000 litres de lait livré  
(0,65 F / l)



## Effacité économique

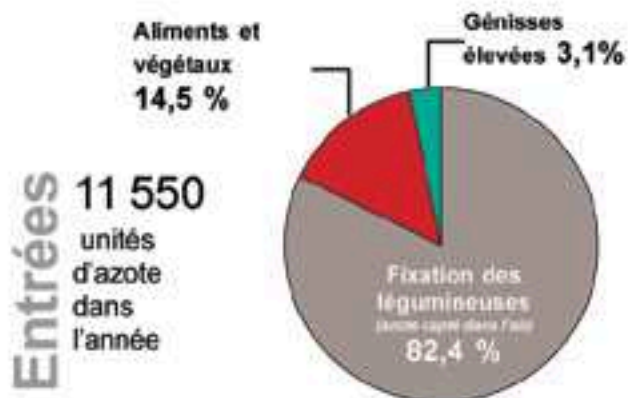
☞ Pour 100 euros de produit :  
1 euros d'aides PAC

☞ Pour 100 euros de produit :



«Par souci de partage de la valeur ajoutée produite, j'ai quitté mon transformateur habituel pour le GIE de collecte Biolait. C'est un choix qui s'est avéré négatif puisque mon lait a été payé au même prix qu'au conventionnel en 2002 (328 euros / 1000 L soit 2,15 F / L). Lorsqu'on fabrique un produit fini comme le mien sans ensilage et sans produit chimique, une meilleure valorisation est largement méritée.  
Hervé

## Bilan azote apparent (méthode INRA Quimper)



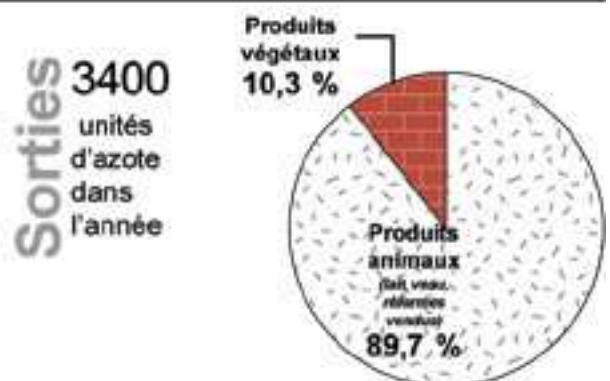
Solde : + 116 unités d'azote / ha SAU / an

## Impact sur l'environnement

- ☞ 0 pesticide
- ☞ 0 engrais, 0 hormone
- ☞ Chargement adapté : 1 UGB / ha SAU
- ☞ 0 ensilage
- ☞ Foin séché en grange
- ☞ Pas de bâche plastique ni de ficelle
- ☞ Compost épandu sur l'ensemble des prairies à l'automne
- ☞ Aucun sol nu l'hiver
- ☞ 1,9 km de haie replantés : 1,2 km en 1996 et 700 m en 2003.
- ☞ 2 km de haies à réhabiliter



«L'approche bio m'a permis d'avoir une vision globale de la ferme, différente de celle que j'avais lors de mon installation : le sol est un milieu vivant où coexistent toute une micro faune. En découvrant et en connaissant sa dynamique, cela m'a permis d'avoir un autre regard sur le sol, les plantes et l'élevage. L'ensemble des pratiques mises en place est pour moi cohérente au niveau environnemental, agronomique, zootechnique, économique, temps de travail et surtout au niveau de la qualité des produits de la ferme.»  
Hervé



Moyenne sur 120 élevages laitiers (non-bio) : + 149 unités d'azote/ha/an